

# Toilettes sèches : 5 erreurs à éviter

La mise en place de ces installations doit être étudiée avec soin. Les points de vigilance.

L'association Toilettes du monde réalise actuellement auprès des prestataires de toilettes sèches mobiles une enquête intitulée : «Caractérisation des pratiques et des impacts de la gestion des sous-produits de toilettes sèches mobiles.» Si cette étude, menée en partenariat avec l'Ademe, le Réseau d'assainissement écologique (RAE)-intestinale, l'INSA de Lyon et l'ISAE 35, se donne pour principal objectif d'améliorer les filières d'assainissement des sous-produits, elle vise aussi à sensibiliser les organisateurs d'événements sur les bonnes pratiques à observer. Nous avons répertorié 5 erreurs à éviter lorsque l'on recourt à de telles installations.

1

## Placer les cabines dans un endroit isolé et non adéquat

Parce qu'elles sont synonymes de nuisances, les festivals placent parfois les toilettes à l'écart des points de rassemblement, ne les signalent ni ne les éclairent suffisamment. «*Ne les trouvant pas, les spectateurs vont pointer du doigt un manque de toilettes et en rendre l'organisateur du festival responsable*», souligne Yannig Jaouen, représentant des prestataires de toilettes sèches mobiles du réseau RAE Intestinale. Sans oublier que certains pourront être tentés d'uriner sur le sol. Une autre erreur consiste à trop disperser les toilettes, ce qui compliquera l'évacuation des matières. Enfin, veillez à ne pas installer les cabines sur un terrain facilement inondable en cas de pluie.

2

## Prévoir un nombre de toilettes trop limité

Les toilettes sèches ayant un coût plus élevé, on risque d'en installer peu et/ou de ne pas en prévoir davantage en cas de fréquentation accrue.



L'installation des toilettes sèches mobiles répond à des règles d'hygiène strictes.



Morgane Louarn, RespectÔ  
«Il faut que la fosse soit étanchéifiée avec des bâches.»

Or, ajouter en dernière minute une cabine s'avère compliqué. «*Si on a tablé sur 2 m<sup>3</sup> de sciure et qu'il faut récupérer un m<sup>3</sup> supplémentaire un dimanche matin, c'est infaisable*», explique la directrice de Respectò, Morgane Louarn. Autre écueil : se dire que l'on possède suffisamment de toilettes chimiques pour se contenter de quelques toilettes sèches. «*Les toilettes chimiques étant inutilisables au bout de quelques heures, le public se reportera sur les toilettes sèches, qui, peu nombreuses, ne pourront répondre à la demande*», note Yannig Jaouen. Mieux vaut en acquérir plus, même si certaines seront sous-utilisées.

3

### Laisser les toilettes sans surveillance ni entretien

Si les toilettes sèches sont appréciées du public, c'est précisément pour leur propreté ; laquelle ne peut être assurée par un nettoyage le matin puis un second le soir. Gérant d'Ecolette, Mark Howie préconise de «*réaliser une vidange au fur et à mesure, un nettoyage et une désinfection toutes les 20 à 30 minutes*» ; ceci, afin d'éviter que les bacs ne débordent. Par ailleurs, laisser les toilettes en libre-service, sans la présence continue d'un agent, expose à des risques de désorganisation et de mauvaise utilisation, de défaut d'approvisionnement (sciure, papier toilette...) et d'entretien.

4

### Employer un personnel peu impliqué ni formé

L'embauche d'intérimaires peu concernés par votre démarche ou non informés des tâches à remplir se soldera par une faible implication, voire une désertion de poste, cas vécu par un festival qui faillit ne pas ouvrir un soir en raison d'une défection subite de personnel. Si recourir à des agents formés est nécessaire, s'appuyer sur le volontariat (salarié ou bénévole) l'est tout autant.

5

### Gérer seul la collecte des matières

Les erreurs les plus fréquentes consistent d'une part à faire un simple trou en dessous des cabines, d'autre part à laisser en vrac les litières derrière et à les retirer soi-même plusieurs jours après. Dans les deux cas, les matières s'infiltreront dans le sol et le pollueront. «*Si on ne peut faire autrement que creuser une fosse, il faut que celle-ci soit étanchéifiée avec des bâches*», indique Morgane Louarn. Mark Howie ajoute que «*la zone où sont stockées les matières dans des cuves doit absolument être inaccessible au public*».

MARIE-AGNÈS JOUBERT



Quentin Sibénil, chargé de projets développement durable au festival Les Vieilles Charrues (Carhaix)

## 3 QUESTIONS À Quentin Sibénil

### «Un intérêt écologique indéniable»

#### Depuis quand le festival a-t-il installé des toilettes sèches mobiles et à quel souhait cela répondait-il ?

Elles sont apparues dès 2005 afin d'élargir l'offre en sanitaires en plusieurs endroits du site et surtout dans les campings. Nous les avons installées à des endroits où aucun réseau d'eau n'existait. Il était donc impossible d'y implanter des toilettes raccordables, et le festival ne souhaitait pas recourir à des toilettes chimiques. La toilette sèche est idéale dans ces emplacements, d'un point de vue tant écologique qu'économique. Nous avons aujourd'hui 120 cabines réparties sur le site, dont 100 rien que pour les campings.

#### Quelles précautions prendre lors de leur installation, puis lors du traitement des matières ?

La majorité de nos toilettes sèches sont installées au-dessus de fosses creusées dans le sol et étanchéifiées à l'aide de bâches. Une pente a été matérialisée avec un regard permettant de pomper tous les liquides. Nous procédons de même dans les zones «urinoirs» où près de 12 000 litres d'urine sont récupérées dans des cuves et ne viennent donc pas contaminer le sol. Par ailleurs, la fosse doit être sécurisée et inaccessible au public, et les cabines stabilisées sur des bastaings en bois pour les empêcher de bouger. Enfin, il faut être vigilant sur le stockage et l'exploitation des matières. Les nôtres sont traitées dans une fumière chez un agriculteur local puis épandues, et une analyse bactériologique est réalisée au préalable pour s'assurer que le compost ne présente aucun risque.

#### Comment les publics réagissent-ils à la présence de toilettes sèches, et quel profit un festival en tire-t-il dans une démarche de développement durable ?

Les campeurs y sont habitués depuis plusieurs années, et ce système sera d'ailleurs généralisé à l'ensemble des campings dès la prochaine édition. L'intérêt écologique est indéniable, bien assimilé par les festivaliers, et les toilettes sèches nous permettent d'économiser plus de 120 m<sup>3</sup> d'eau chaque année.